

Dédicace solennelle de la cathédrale d'Éauze et bénédiction de l'Armagnac

Par le cardinal Jean-Pierre Ricard et l'archevêque Bertrand Lacombe avec les Dames du Floe et les Mousquetaires de l'Armagnac



Dédicace solennelle de la cathédrale d'Éauze et bénédiction de l'Armagnac

C'est une journée importante pour Éauze, ce dimanche 28 novembre 2011 : le renouvellement de la dédicace de la cathédrale Saint-Luperc, magnifique bâtiment du gothique méridional, style austère et dépouillé (1). C'est son 500e anniversaire cette année. Mais aussi parce qu'une bonbonne de blanche d'armagnac y est bénie et prend place définitivement dans la cathédrale !



Les vitraux du chœur avec , au centre, les vignettes peintes

Ces deux événements ont pour acteurs le cardinal Jean-Pierre Ricard, ancien archevêque de Bordeaux, accompagné de l'archevêque du Gers, Bertrand Lacombe, du curé de la cathédrale Saint-Luperc, François Ducasse, et d'autres religieux.



Vitrail de la rencontre de sainte Anne et saint Joachim

De plus, pour que la fête soit complète, les Dames du Floe et les Mousquetaires de l'Armagnac sont présents en tenue. Et, au premier rang, se tiennent Michel Gabas, maire d'Éauze, et Patrick Farbos, président du Bureau national interprofessionnel de l'armagnac (BNIA).



La chorale

Une homélie nette et carrée

Le décor étant planté, la messe est dite intégralement par le cardinal. Dans son homélie, celui-ci insiste sur la signification du mot « église », du grec « assemblée convoquée », car c'est l'assemblée des fidèles qui est importante – les pierres vivantes - et non pas le bâtiment.



Les fidèles s'installent ; au 1er rang, Michel Gabas et Patrick Farbos



Arrivée des Dames du Floc, suivies des Mousquetaires de l'Armagnac

Il conclut : « Si une église peut être livrée clefs en mains, une communauté chrétienne ne l'est pas. Elle est appelée à naître, à se constituer, à grandir dans une ville, dans un village. C'est une aventure spirituelle et pastorale exaltante que celle de faire naître l'Église de pierres vivantes ».

Bénédictio de la bonbonne d'Armagnac

À la fin de la messe, un Mousquetaire de l'Armagnac (Christophe Jankowiak) et une Dame du Floc, viennent encadrer la bonbonne de blanche d'Armagnac et le cardinal Ricard la bénit.



La bonbonne d'Armagnac est en place devant l'autel

Puis Patrick Farbos intervient. Pour lui, la devise des Mousquetaires – un pour tous, tous pour un – s'accorde parfaitement avec la doctrine de l'Église. Les deux communautés, la catholique et l'armagnacaise sont donc faites pour s'entendre ! Puis il propose de réaliser une cuvée d'Armagnac baptisée « covid-19 » à 70° : elle vaincrait certainement la maladie...Enfin, il se dit très heureux que la bonbonne trouve sa place dans la cathédrale – où elle sera bénie à chaque messe – pour que les touristes puissent la voir.

À son tour, Michel Gabas prend la parole. Il dit sa joie et sa fierté de participer à ce renouvellement de la dédicace de la cathédrale Saint-Luperc. Enfin, il cite Victor Hugo : « Le genre humain n'a rien pensé d'important qu'il ne l'ait écrit en pierre ».

La cérémonie se termine au bistrot sous les arcades de la place de la Cathédrale, où le BNIA offre un apéritif de circonstance : l'Armagnac twist (2).

(1) L'église a dû être construite à l'emplacement d'une église antérieure, probablement à trois nefs, ce qui expliquerait la faible largeur de la nef (10,70 m) par rapport à sa hauteur (21,65 m à la clé). La cathédrale Saint-Luperc est un édifice typique du gothique méridional. De plan languedocien avec une nef unique à sept travées bordée de chapelles basses, elle se termine par un chœur à abside à pans coupés, de même hauteur et de même largeur.

La construction de la nouvelle église est entreprise par le prieur Jean Marre. Il était devenu prieur d'Éauze en 1463. Il avait été moine de l'abbaye de Simorre, visiteur de l'ordre pour la Gascogne, officiel de l'archevêché d'Auch, vicaire général de Jean de Lescun, puis du cardinal d'Amboise à Albi, avant de revenir à Auch avec l'archevêque Jean de la Trémoille (1490-1505). Il est devenu évêque de Condom en 1497 (Wikipedia). (2) L'Armagnac twist : remplir un grand verre à vin de glaçons, ajouter 1cl de blanche d'armagnac, 2cl de floc de Gascogne blanc, allonger avec du tonic et déposer un zeste d'agrumes sur le haut du verre.

N.B. - Sur la photo du haut de page : la bonbonne est présentée pour être bénie; à droite, Olivier Goujon, directeur du BNIA.



Le mot d'introduction du cardinal Jean-Pierre Ricard



Le mot de l'archevêque Bertrand Lacombe



Le mot du Père François Ducasse



Le cardinal Jean-Pierre Ricard pendant son homélie



L'autel



L'élévation



L'intervention de Michel Gabas



La sortie de la messe